

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

DLP - 4-8-75 74203

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F.

ET FRANCHE-COMTÉ - CÔTE-D'OR - SAÔNE-ET-LOIRE - YONNE - NIÈVRE - JURA - DOUBS - HAUTE-SAÔNE - TERRITOIRE DE BELFORT

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX - 21206 BEAUNE - Tél. (80) 22.19.38

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX Direction Départementale de l'Agriculture - C. C. P. DIJON 3405.12 K

! ATTENTION : Notre nouvelle !!
! adresse postale : !
! Z. I. Nord - 21206 BEAUNE !

Bulletin N° 44 - AOUT 1975

1er Août 1975.

V I G N E

TORDEUSES DE LA GRAPPE (Cochylis et Eudémis) : Le deuxième vol est assez exceptionnel tant par son intensité que par sa durée et mérite une attention particulière. Les dernières captures sont encore nombreuses mais elles annoncent un fléchissement. Les premières pénétrations sont maintenant bien visibles et l'on observe dans les grains attaqués la présence de minuscules chenilles de 1 à 3 mm. Les viticulteurs qui ont effectué le traitement anti-tordeuses avant le 24 juillet auront souvent intérêt à le renouveler dans les prochains jours.

Nous conseillons une application soignée de type curatif en ayant recours à un insecticide agissant en profondeur : parathion ; acéphate (Orthène) ; méthomyl (Lannate) etc...

Une nouvelle intervention est par contre inutile de la part des viticulteurs qui ont traité récemment ou dans les situations peu atteintes par les "vers" de la grappe.

ARAIGNÉES ROUGES : Attendre un nouvel avis. Les populations d'araignées rouges sont encore faibles sauf très localement où se justifie éventuellement l'utilisation d'une bouillie mixte (acaricide et insecticide).

Les Ingénieurs chargés
des Avertissements Agricoles :

J. PETIOT - J. SONDEY

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"Bourgogne et Franche-Comté"

G. VARLET.

LES GLOEOSPORIOSES, MALADIES DE CONSERVATION DES POMMES ET DES POIRES :

IMPORTANCE ÉCONOMIQUE ET CAUSES DU DÉVELOPPEMENT DES GLOEOSPORIOSES : Les gloeosporioses des arbres fruitiers sont essentiellement des affections que l'on rencontre sur pommes, bien que dans certaines régions (Aisne en particulier) elles puissent se manifester sur quelques variétés de poires telles Conférence et Passe-Crassane. Ces gloeosporioses sont provoquées par différents cryptogames qualifiés de "parasites latents". En effet, les germes pathogènes pénètrent dans le fruit par des portes d'entrée naturelles, comme les lenticelles, mais l'apparition des symptômes, c'est-à-dire la pourriture ne se manifeste qu'après un temps plus ou moins long et après une évolution physiologique du fruit. Cette période qui peut durer plusieurs mois, porte le nom de "temps de latence".

Plusieurs cryptogames sont responsables de ces pourritures à évolution très particulière :

- Trichoseptoria fructigena appelé également Gloeosporium album
- Gloeosporium perennans
- Gloeosporium fructigenum.

Actuellement, la première est la plus importante, intéressant environ 70 % des cas ; la deuxième environ 25 %, la troisième, de très loin la moins fréquente, environ 5 %.

Ces affections cryptogamiques ont eu une importance économique considérable, très diminuée actuellement, du fait des traitements chimiques et du respect de quelques précautions prophylactiques. Sans conséquence avant la dernière guerre, elles ont pris il y a 15 - 18 ans et pour les raisons que nous exposerons par la suite, une extension considérable.

P. 1482

.../...

A cette époque les dégâts pouvaient atteindre 80 % sur certains lots de fruits. Depuis, la biologie des cryptogames responsables a été étudiée et les solutions actuelles mises au point il y a une dizaine d'années, ont permis une nette amélioration de la situation.

Parmi les causes de l'extension des Gloeosporioses on peut retenir un certain nombre de facteurs techniques qui ont caractérisé l'évolution de l'arboriculture fruitière au cours des 30 dernières années. D'abord, l'extension considérable de la variété Golden delicious, de loin la plus sensible, alors que d'autres variétés, plus anciennement cultivées, entre autres Reinettes du Mans ou Reine des Reinettes, sont atteintes, mais à des degrés beaucoup moindres. Le vieillissement des vergers de variétés sensibles a été également un facteur très favorisant.

On sait en effet que les fruits portés par les jeunes arbres sont peu touchés, et que la maladie commence à prendre beaucoup de virulence sur des arbres âgés de 8 à 9 ans du fait de l'installation progressive de lésions chancreuses sur les charpentes.

L'allongement des durées de conservation des fruits est un facteur prédisposant ; L'humidité élevée des lieux d'entreposage permet également le développement des champignons responsables des gloeosporioses.

Les arrosages tardifs sur frondaison assurent la formation de germes infectieux très nombreux à partir des chancres sur rameaux et leur dissémination jusqu'aux fruits. La fumure azotée ne semble être qu'un facteur secondaire d'ailleurs peu étudié et, de ce fait, mal connu. Il semble cependant qu'elle favorise le développement des gloeosporioses, quand elle est apportée trop tardivement. Enfin, il est probable que l'abandon, souvent total, des traitements cupriques dans certains vergers, soit également responsable de l'extension de ces maladies.

En conclusion aucun facteur ne semble à lui seul avoir une action déterminante, c'est bien plutôt la rencontre de différents éléments favorables qui a été responsable des énormes dégâts que les arboriculteurs supportèrent fréquemment il y a encore peu d'années.

Par contre la régression très générale de la gravité des gloeosporioses a des causes mieux connues ; les traitements chimiques se sont révélés très efficaces et, d'autre part, il est vraisemblable que les automnes secs qui ont intéressé de nombreuses régions fruitières depuis plusieurs années ont considérablement limité les infections de fruits.

BIOLOGIE DES GLOEOSPORIOSES :

Les champignons responsables des gloeosporioses sont des parasites des organes ligneux des arbres fruitiers (rameaux, branches, brindilles) qui pénètrent dans le bois par des blessures accidentelles diverses telles que les plaies de taille, les points d'impact de la grêle... Ils provoquent alors la formation de petits chancres à partir desquels se produisent, pendant les périodes de forte humidité, des émissions de spores qui sont disséminées par l'eau, soit au cours des précipitations naturelles, soit au cours des irrigations sur frondaison. Dans les régions à climat océanique où l'humidité relative est toujours élevée, on peut admettre que la sporulation est presque constante et que l'infection est possible à tous moments. Mais elle est surtout importante à l'automne à partir des mois de septembre et d'octobre. Plus la cueillette est tardive, plus les risques de contamination sont donc importants, particulièrement lorsque cette période est pluvieuse.

La contamination des fruits a lieu au niveau des lenticelles, où se fixent les spores. Celles-ci germent et le filament mycélien pénètre entre le bourrelet liégeux entourant chaque lenticelle et la cuticule du fruit, la jonction entre celle-ci et la zone liégeuse n'étant pas parfaite. Après un début d'installation entre les cellules sous-cuticulaires, le mycélium stoppe son développement qu'il ne reprend qu'au moment de la maturation du fruit, lorsque la texture et la composition chimique de la pulpe le permettent.

(Suite de cette note dans un prochain bulletin).